

Une «ambassadrice» venue de Winterthour

Pour **Sophie Mauch**, vivre au Locle, c'est un peu vivre en alpage, la culture en plus. Organisatrice d'activités culturelles, elle a quitté le canton de Zurich pour s'y installer et travailler.

De l'Irlande au Brésil, en passant par l'Albanie, on peut dire que Sophie Mauch a roulé sa bosse. Organisatrice d'activités culturelles et de voyages, c'est au Locle que cette polyglotte, qui maîtrise sept langues, a décidé de s'établir l'an dernier. Elle a alors quitté Winterthour où elle résidait.

«J'ai découvert Le Locle en 2017, le jour de mon anniversaire», sourit-elle. C'était à l'occasion d'une visite organisée par la Fotostiftung Schweiz (Fondation suisse pour la photographie), pour laquelle elle travaillait alors. «C'est le Musée des beaux-arts (MBAL) qui nous a fait venir», souligne-t-elle.

Pas d'a priori en Suisse alémanique

La première impression éveille sa curiosité au point qu'elle décide d'y revenir pour passer en famille les fêtes de fin d'année. «On s'est promenés, on a logé au Guesthouse, tout le monde a aimé.»

Propriétaire du Guesthouse, Regula Schiess l'a recontactée quelques années plus tard pour lui demander d'organiser des activités culturelles.

Elle souhaitait faire connaître le lieu, notamment outre-Sarine, mais aussi renforcer les liens avec la région.

Ce que Sophie Mauch a fait, avec succès. Elle a déjà attiré plusieurs dizaines de personnes au Locle, pour explorer diverses thématiques telles que l'horlogerie, l'histoire ou les arts.

De fil en aiguille, cette «ambassadrice» de la ville s'y est finalement installée. Depuis un an, elle loue un appartement à l'Ancienne Poste, tout près du Musée des beaux-arts et du Guesthouse, où elle poursuit ses activités.

«Le travail me plaît, le lieu me plaît. Ça m'inspire de proposer des choses aux gens qui veulent s'évader», confie-t-elle.

«En Suisse alémanique, il n'y a pas d'a priori sur la ville comme en Suisse romande», constate-t-elle.

«Quand j'évoque Le Locle, les gens sont surtout curieux. Ils veulent savoir où c'est, et comment c'est. En réalité, on rencontre beaucoup d'Allemands venus s'installer sur le haut du canton après avoir constaté que les alentours sont très beaux et que la vie y est moins chère. Le Covid leur a aussi permis de découvrir des endroits où ils n'allaient pas avant.»

Moins de pression

Les retours des visiteurs qu'elle emmène sont toujours très positifs. «Ils trouvent que l'ambiance y est détendue, et même que ça fait un peu méditerranéen», s'amuse-t-elle. «Tout n'est pas ripoliné comme en Suisse alémanique. C'est appréciable parce que, au bout d'un moment, ça met la pression toute cette perfection.»

Ceci dit, la ville compte aussi des établissements de standing. «On y trouve deux des trois plus beaux hôtels du



Sophie Mauch a découvert Le Locle en venant visiter le Musée des beaux-arts avec la Fondation suisse pour la photographie de Winterthour. MURIEL ANTILLE

“
C'est un peu
comme être en alpage,
mais en pleine culture!”

SOPHIE MAUCH
NOUVELLE HABITANTE
DU LOCLE

canton recensés par Patri-moine suisse et trois restaurants gastronomiques distingués par le Gault&Millau», rappelle-t-elle.

Sophie Mauch est catégorique: «Le Locle est un endroit très spécial en Suisse. C'est une région frontalière, et cela me plaît. C'est un peu comme être en alpage, mais en pleine

culture, car l'offre culturelle entre Le Locle, La Chaux-de-Fonds et les alentours est haut de gamme!»

«Et puis c'est calme, ça m'aide à me concentrer. J'apprécie beaucoup la culture et la proximité de la nature. C'est cette combinaison que j'aime.»

Et le climat? «Je trouve bien que l'hiver soit encore l'hiver», glisse-t-elle. «C'est vrai que le printemps vient un peu tard, mais ça dépend aussi des années. Et avoir les quatre saisons, c'est avant tout un avantage.»

Que manque-t-il pour que tout soit parfait?

«Un bistrot ouvert le soir, qui ne soit pas un restaurant», répond-elle sans hésiter.

«Un lieu de rencontre et détente, un café social et culturel, pourquoi pas associatif, peut-être du type de la Société de consommation à La Chaux-de-Fonds. Ou comme mon préféré depuis toujours, le Sphères, à Zurich, qui est à la fois un bar, une librairie et une scène. Si des gens sont partants pour le lancer, je serais des leurs!» A bon entendeur.